

# Studia graeco-arabica

The Journal of the Project

*Greek into Arabic*

*Philosophical Concepts and Linguistic Bridges*

European Research Council Advanced Grant 249431

5

---

2015



Published by  
ERC Greek into Arabic  
*Philosophical Concepts and Linguistic Bridges*  
European Research Council Advanced Grant 249431

#### Advisors

Mohammad Ali Amir Moezzi, École Pratique des Hautes Études, Paris  
Carmela Baffioni, Istituto Universitario Orientale, Napoli  
Sebastian Brock, Oriental Institute, Oxford  
Charles Burnett, The Warburg Institute, London  
Hans Daiber, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M.  
Cristina D'Ancona, Università di Pisa  
Thérèse-Anne Druart, The Catholic University of America, Washington  
Gerhard Endress, Ruhr-Universität Bochum  
Richard Goulet, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris  
Steven Harvey, Bar-Ilan University, Jerusalem  
Henri Hugonnard-Roche, École Pratique des Hautes Études, Paris  
Remke Kruk, Universiteit Leiden  
Concetta Luna, Scuola Normale Superiore, Pisa  
Alain-Philippe Segonds (†)  
Richard C. Taylor, Marquette University, Milwaukee (WI)

#### Staff

Elisa Coda  
Cristina D'Ancona  
Cleophea Ferrari  
Gloria Giacomelli  
Cecilia Martini Bonadeo

studiagraecoarabica@greekintoarabic.eu

Web site: <http://www.greekintoarabic.eu>

Service Provider: Università di Pisa, Area Serra - Servizi di Rete Ateneo

ISSN 2239-012X (Online)

© Copyright 2015 by the ERC project Greek into Arabic (Advanced Grant 249431).

*Studia graeco-arabica* cannot be held responsible for the scientific opinions of the authors publishing in it.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the Publisher.

Registration at the law court of Pisa, 18/12, November 23, 2012.

Editor in chief Cristina D'Ancona.

#### Cover

Mašhad, Kitābhāna-i Āsitān-i Quds-i Raḍawī 300, f. 1v  
Paris, Bibliothèque Nationale de France, grec 1853, f. 186v

The Publisher remains at the disposal of the rightholders, and is ready to make up for unintentional omissions.

I. Hadot, *Le néoplatonicien Simplicius à la lumière des recherches contemporaines. Un bilan critique*. Avec deux contributions de Ph. Vallat, Academia-Verlag, Sankt Augustin 2014, pp. 311

L'A. présente en ce volume un bilan raisonné des recherches contemporaines concernant la vie et l'œuvre du néoplatonicien Simplicius,<sup>1</sup> ainsi que des études concernant sa réception dans le monde arabe; le volume contient aussi deux contributions de Ph. Vallat portant respectivement sur la biographie de Simplicius (p. 102-29) et sur la réception arabe de son commentaire aux *Catégories* d'Aristote (p. 241-64).

La première section ("Biographie", p. 13-134), qui fait suite à la préface (p. 11-12), concerne la biographie de Simplicius. Cette partie du volume aborde les sujets suivants: le nom de Simplicius (p. 13-14), son origine et sa formation (p. 14-16), le milieu culturel d'Alexandrie à l'époque de ses études avec Ammonius (p. 16-17), le départ d'Athènes (p. 17-19), l'exil en Perse (p. 23-24), et la question du lieu où Simplicius et ses collègues se seraient rendus après avoir quitté la cour de Chosroès I<sup>er</sup> (p. 25-129). Cette section s'achève par un sommaire général (p. 130-3) et trois épigrammes que l'A. attribue à Simplicius (p. 133-4).<sup>2</sup>

La deuxième section ("Les œuvres conservées sauf *In Phys.* et *In De Caelo*", p. 135-266) concerne les commentaires de Simplicius sur le *Manuel* d'Épictète (p. 148-81), sur le *De Anima* (p. 182-228)<sup>3</sup> et sur les *Catégories* d'Aristote (p. 228-66); l'A. introduit son analyse de ces trois ouvrages par un aperçu général sur la datation des commentaires de Simplicius (p. 135-48): conformément à la thèse déjà avancée dans ses travaux antérieurs,<sup>4</sup> elle considère les commentaires de Simplicius comme ayant tous été écrits après l'exil en Perse.

La troisième section ("Les œuvres partiellement ou entièrement perdues", p. 267-83) a pour objet les textes suivants, que l'A. attribue à Simplicius: un commentaire aux *Éléments* d'Euclide; un commentaire sur le *Phédon* (p. 267-9); un épitomé de la *Physique* de Théophraste (p. 269); un commentaire sur la *Métaphysique* d'Aristote (p. 269-77); un commentaire sur *La secte pythagoricienne* de Jamblique (p. 277-8); un commentaire sur les *Météorologiques* d'Aristote (p. 279-80); un commentaire sur l'*Ars oratoria* d'Hermogène (p. 280-2); un traité sur les syllogismes (p. 282). Suivent enfin un *Épilogue* (p. 285-8) et une bibliographie (p. 289-311).

<sup>1</sup> Les commentaires sur la *Physique* et sur le *De Caelo* n'entrent pas dans ce bilan "vu le nombre considérable d'études sur Simplicius parues dans les dernières années" (p. 11), ce qui par ailleurs devrait être une raison de plus pour inclure ces ouvrages, ainsi que les études qui leur ont été consacrées, dans un volume qui présente un bilan des recherches contemporaines.

<sup>2</sup> Dans l'édition de E. Cougny (cf. *Epigrammatum Anthologia Palatina cum Planudeis et Appendice nova*, t. III, *Anthologia Epigrammatum Graecorum. Appendix nova*, Paris 1890, chap. III, p. 321, n° 180, 181 et 182) ces épigrammes sont anonymes. Les autres attributions proposées ne sont pas discutées par l'A.

<sup>3</sup> L'authenticité de ce commentaire, conservé sous le nom de Simplicius, est douteuse. Le commentaire avait été attribué à Priscianus de Lydie par l'humaniste Francesco Piccolomini (Sienne 1582 - Rome 1651). Dans le débat contemporain deux hypothèses majeures s'opposent: selon F. Bossier - C. Steel, "Priscianus Lydus en de *In de anima* van Pseudo (?) - Simplicius", *Tijdschrift voor Filosofie* 34 (1972), p. 761-822 (voir aussi C. Steel, "The author of the Commentary *On the Soul*", dans Priscian, *On Theophrastus, On Sense-perception*, transl. by P.M. Huby with Simplicius, *On Aristotle, On the soul 2.5-12*, transl. by C. Steel - J.O. Urmson, notes by P. Lautner, Duckworth, London 1997 [Ancient Commentators on Aristotle], p. 105-40), l'attribution à Simplicius est à rejeter et le commentaire doit être attribué à Priscianus de Lydie; au contraire, l'A. soutient l'authenticité du commentaire; discussion et références aux études antérieures dans le présent volume, p. 182-228.

<sup>4</sup> Je ne cite ici que le plus récent consacré au sujet: I. Hadot, "Dans quel lieu le néoplatonicien Simplicius a-t-il fondé son école de mathématiques, et où a pu avoir lieu son entretien avec un manichéen?", *The International Journal of the Platonic Tradition* 1 (2007), p. 42-107; Ead., "Remarque complémentaire à mon article "Dans quel lieu le néoplatonicien Simplicius a-t-il fondé son école de mathématiques, et où a pu avoir lieu son entretien avec un manichéen?" *ibid.*, p. 263-69.

Le volume présente un riche panorama des études sur Simplicius parues dans les derniers vingt ans, que l'A. analyse en essayant d'en faire ressortir un *status quaestionis* complet sur cet auteur. Pourtant, l'utilité du volume est significativement réduite du fait que l'A. a choisi de ne pas prendre en compte deux œuvres cruciales de Simplicius: les commentaires *In Phys.* et *In De Caelo*. Un examen exhaustif de la recherche contemporaine sur l'ensemble de la production de Simplicius reste donc encore à faire.

La présentation de la biographie intellectuelle de Simplicius offerte par l'A. et aussi par Ph. Vallat, ainsi que le jugement porté sur maints travaux des chercheurs dans le domaine, sont centrés sur la thèse selon laquelle Simplicius, après son séjour à la cour du roi Chosroès I<sup>er</sup>, se serait installé dans la ville de Ḥarrān (Carrhae), question beaucoup débattue dans les dernières années, dont il me semble utile de rappeler brièvement les points principaux. Après la fermeture de l'école néoplatonicienne d'Athènes décidée par l'empereur Justinien en 529, Simplicius et d'autres philosophes néoplatoniciens se rendirent en Perse à la cour sassanide.<sup>5</sup> En 532, Simplicius et ses collègues quittèrent la cour de Chosroès; on ne dispose pas de données certaines concernant le lieu où ils se sont rendus ensuite. L'hypothèse selon laquelle Simplicius se serait rendu à Ḥarrān a été avancée pour la première fois par M. Tardieu.<sup>6</sup> R. Thiel, qui a en partie critiqué l'argumentation de Tardieu, en a accueilli pourtant la conclusion;<sup>7</sup> dans son compte rendu de l'étude de Thiel, C. Luna a repris la question de fond en comble et traduit *in extenso* les passages sur lesquels se fonde cette hypothèse, en concluant que les textes cités à l'appui d'un séjour de Simplicius à Ḥarrāne permettent pas de tirer cette conclusion.<sup>8</sup> L'A. revient sur ce thème, sans pourtant apporter de nouveaux arguments concluants en réponse aux argumentations avancées par C. Luna (p. 31-86).<sup>9</sup>

La reconstruction de la vie de Simplicius dépend à plusieurs égards de l'adhésion de la part de l'A. à l'hypothèse de Tardieu concernant la présence de Simplicius à Ḥarrān. Celui-ci aurait dirigé une école dans cette ville, et il y aurait composé ses commentaires. Selon l'A., la présence de Simplicius à Ḥarrān est attestée aussi par le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm (p. 131), point discuté longuement par de Ph. Vallat ("Le dédicataire d'un commentaire de Simplicius sur le *De Anima* d'après le *Fihrist* d'Ibn al-Nadīm", p. 102-29).

Le point de départ de la reconstruction de Vallat consiste dans l'interprétation du passage suivant du *K. al-Fihrist: wa-qad yūğadu bi-tafsīrin ġayyidin yunsabu ilā Sinbiliqiyūs suryānī wa-'amilahu ilā at-āwālīs wa-qad yūğadu 'arabī* ("Et <le livre De l'âme> existerait avec un excellent commentaire

<sup>5</sup> Il s'agit du passage désormais célèbre d'Agathias: *Agathiae Myrinaei Historiarum Libri Quinque*, ed. R. Keydell, Berlin 1967 (Corpus Fontium Historiae Byzantinae), p. 80-82. Sur Chosroès I<sup>er</sup> voir la notice de M. Tardieu, "Chosroès", dans R. Goulet (éd.), *Dictionnaire des Philosophes Antiques* (abrégé par la suite en: *DPhA*), CNRS-Éditions, Paris 1994, vol. II = C 113, p. 309-18.

<sup>6</sup> M. Tardieu, "Sābiens coraniques et 'Sābiens' de Ḥarrān", *Journal asiatique* 274 (1986), p. 1-44; Id., "Les calendriers en usage à Ḥarrān d'après les sources arabes et le commentaire de Simplicius à la *Physique* d'Aristote", in I. Hadot (éd.), *Simplicius. Sa vie, son œuvre, sa survie. Actes du Colloque International de Paris (28 sept.-1<sup>er</sup> oct. 1985)*, De Gruyter, Berlin-New York 1987, p. 40-57; Id., *Les paysages reliques. Routes et haltes syriennes d'Isidore à Simplicius*, Peeters, Louvain 1990 (Bibliothèque de l'École des hautes études. Section des sciences religieuses, 94), p. 74-135.

<sup>7</sup> R. Thiel, *Simplicios und das Ende der neo-platonischen Schule in Athen*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart 1999 (Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz - Abhandlungen der Geistes und sozialwissenschaftlichen Klasse - Jahrgang 1999, nr. 8).

<sup>8</sup> C. Luna, c.r. de Thiel (voir n. 7), *Mnemosyne* 54 (2001), pp. 482-504. Les critiques avancées par Luna ont été reprises, entre autres, par E. Watts, "Where to Live the Philosophical Life in the Sixth Century? Damascius, Simplicius, and the Return from Persia", *Greek, Roman and Byzantine Studies* 45 (2005), p. 285-315.

<sup>9</sup> L'A. revient ici sur les arguments déjà présentés ailleurs; voir la n. 4.

qui est attribué à Simplicius – syriaque – et il l’a adressé à ṭ’wlyš et une <version> arabe existerait”, trad. Vallat, p. 102).<sup>10</sup> Ce passage est problématique du point de vue de la syntaxe et a été considéré comme fautif par certains savants.<sup>11</sup> De plus, les bibliographes arabes postérieurs qui dépendent d’Ibn al-Nadīm le rapportent parfois sous une forme différente. Chez Ibn al-Qiftī, le passage se lit sous la forme suivante: *wa-yūḡadu tafsiṛun ḡayyidun yunsabu ilā Sinbilīqiyūs suryānī wa-‘amilahu ayḡan atāwālīs wa-qad yūḡadu ‘arabiyyan* (“Et il existe un bon commentaire attribué à Simplicius en syriaque et Aṭāwālīs aussi l’a fait et il existe en arabe”).<sup>12</sup> En suivant M. Tardieu,<sup>13</sup> Vallat considère que le passage du *Fihrist* prouve que Simplicius était à Ḥarrān et qu’il y rédigea un commentaire sur le *De Anima*. La preuve consisterait en ce que le nom “Aṭāwālīs” serait un nom théophore résultant de la conjonction d’un nom de divinité, la déesse vénérée à Ḥarrān, et d’un nom de fonction: une “fonction, de toute évidence sacerdotale, liée aux ‘Gens de la lignée du Temple de Ḥarrān’ ” (p. 123). Vallat pense donc que, puisque dans le passage du *Fihrist* Aṭāwālīs est le dédicataire de l’ouvrage, on peut déduire que Simplicius “avait été l’obligé et sans doute l’hôte de cet Aṭāwālīs, comme on peut inférer de l’envoi à Chosroès des *Solutiones* de Priscianus [...] que Priscianus avait été l’hôte de Chosroès à Ctésiphon [...] Enfin, si l’on veut bien prendre en compte ce que les traditions ḥarrānienne, sassanide et arabe nous apprennent au sujet de Wālīs/Vettius Valens et ce que nous savons par ailleurs du culte de ‘Aṭā/Ateh en Syrie en général et en particulier à Ḥarrān, il est possible qu’Aṭāwālīs ait été à Ḥarrān un prêtre astrologue attaché au culte de ‘Aṭā/Ateh” (p. 128-9).

Ph. Vallat énumère diverses raisons au faveur de la thèse que le passage du *Fihrist* est sain et fiable (p. 109-10); sa reconstruction pourtant, outre qu’elle ne prend pas en compte les arguments de Lane-Fox contre l’hypothèse susdite,<sup>14</sup> se heurte à la difficulté suivante: même au cas où la suite des déductions enchaînées pour prouver que “Aṭāwālīs” était un prêtre astrologue vivant à Ḥarrān au VI<sup>ème</sup> siècle, et même au cas où un commentaire sur le *De Anima* attribué à Simplicius aurait été dédié à ce personnage mystérieux (comme le dit le *Fihrist* mais pas Ibn al-Qiftī), ceci ne prouverait strictement rien quant à la présence de Simplicius à Ḥarrān: pour prendre deux exemples proches de notre cas, Porphyre a bien pu dédier l’*Isagogè* à Chrysaorius sans que cela implique qu’il ait rédigé cet ouvrage à Rome (nous savons en effet qu’il a rédigé cet ouvrage en Sicile), et Proclus a très bien pu dédier le commentaire sur le *Parménide* à Asclépiodote d’Alexandrie, sans que cela implique qu’il ait rédigé ce commentaire à Alexandrie (nous savons en effet qu’il a rédigé ce commentaire à Athènes).

L’A. du volume fait un effort considérable pour donner une lecture systématique de l’ensemble des questions concernant Simplicius, aussi bien que d’un bon nombre d’hypothèses qui ont été vivement débattues dans les dernières années: une entreprise intellectuelle très intéressante, dont les conclusions sont toutefois à évaluer avec prudence. Premièrement, le choix déjà mentionné de ne pas prendre en compte les commentaires sur le *De Caelo* et sur la *Physique* – deux ouvrages

<sup>10</sup> Ibn al-Nadīm, *Kitāb al-Fihrist*, p. 251.14-15 Flügel = p. 311.27-312.1 Taḡaddud.

<sup>11</sup> H. Gätje, *Studien zur Überlieferung der aristotelischen Psychologie im Islam*, C. Winter, Heidelberg 1971, p. 20-21; “Simplikios in der arabischen Überlieferung”, *Der Islam* 59 (1982), p. 6-31, en part. p. 11-12. Pour de plus amples informations voir E. Coda, notice “Simplicius. Œuvres transmises par la tradition arabe”, dans Goulet (éd.), *DPhA* (à paraître).

<sup>12</sup> Ibn al-Qiftī, *Tārīḡ al-ḡukamā’*, ed. A. Müller - J. Lippert, Dieterich’sche Verlagsbuchhandlung, Leipzig 1903, p. 41.9-10.

<sup>13</sup> Cf. I. Hadot, “La vie et l’œuvre de Simplicius d’après des sources grecques et arabes”, in I. Hadot (ed.), *Simplicius. Sa vie, son œuvre, sa survie*, p. 3-39, en part. p. 26, n. 69.

<sup>14</sup> R. Lane Fox, “Appendix: Harran, the Sabians and the late Platonist ‘Movers’”, in A. Smith (ed.), *The Philosopher and Society in Late Antiquity. Essays in Honour of Peter Brown*, The Classical Press of Wales, Swansea 2005, p. 231-44, en part. p. 322-3.

dans lesquels Simplicius discute d'enjeux majeurs de sa cosmologie et de sa théologie – fait que le tableau de son œuvre demeure partiel (la bibliographie aussi est, par conséquent, partielle); deuxièmement, on peut parfois douter que les opinions des autres chercheurs contestées par l'A. aient été présentées exactement. Par exemple, aux p. 136-9, où il est question du procédé des commentaires néoplatoniciens sur les *Catégories*, lorsqu'elle soutient l'unité doctrinale complète de tous ces commentaires, l'A. se réclame à ce propos des recherches de C. Luna,<sup>15</sup> et affirme: "Tous les commentaires néoplatoniciens sur les *Catégories* qui nous ont été transmis, sauf celui de Boèce, dépendent donc directement ou indirectement des commentaires de Porphyre et de Jamblique (ce qui ne ressort pas clairement des explications de C. Luna)" (p. 139). Or selon Luna, malgré l'existence d'une unité thématique commune à toute cette tradition de commentaires (unité qui dépend du fait que les commentateurs discutent tous les mêmes questions), il y a d'une part certains auteurs, actifs à Athènes, qui suivent le modèle des commentaires de Porphyre et de Jamblique (Dexippe, Boèce et Simplicius lui-même), et d'autre part des commentateurs alexandrins qui suivent celui du commentaire d'Ammonius (Philopon, Olympiodore et David-Elias). On remarque ainsi malheureusement certaines fautes matérielles.<sup>16</sup>

Le volume est sans doute utile et contient une riche bibliographie (p. 289-311); il l'aurait été encore davantage si un index des noms avait été inclus.

Germana Chemi

---

<sup>15</sup> Cf. Simplicius, *Commentaire sur les Catégories d'Aristote, Chapitres 2 à 4* [p. 40, 15 - 75, 23 *Kalbfleisch*], trad. par Ph. Hoffmann, avec la collaboration de I. Hadot et P. Hadot, commentaire par C. Luna, Les Belles Lettres, Paris 2001 (Anagôgè, 1), p. 361 et suiv..

<sup>16</sup> À la p. 266, où il est question de la survie du commentaire de Simplicius sur les *Catégories* dans le monde byzantin et au Moyen Âge, l'A. écrit: "L'article de L. Gili, 'The Medievals on Aristotle's Doctrine of Substance', pourrait contenir aussi des renseignements sur l'usage du commentaire de Simplicius au Moyen Âge". L'article en question est indiqué comme "à paraître". En réalité cette étude, parue en 2013 ("The Medievals on Aristotle's Doctrine of Substance", *Recherches de théologie et de philosophie médiévales* 80, p. 481-500) contient une critique de G. Galluzzo, *The Medieval Reception of Book Zeta of Aristotle's Metaphysics* (Brill, Leiden-Boston 2013), ayant pour objet la doctrine aristotélicienne de la substance, et surtout les interprétations de *Metaph. Z* chez Averroès, Thomas d'Aquin, Albert le Grand, Alexandre d'Alexandrie et Paul de Venise. À la p. 279 et dans la *Bibliographie*, p. 304, A. Paravicini Bagliani est erronément orthographié comme "Paravicini Bagliari".